

Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

L'alimentation en eau

Watervoorziening

16

*Fontaine publique de la fin du moyen âge.
Il s'agit du Bassinia élevé sur la Grand-Place de Huy,
en 1406.*

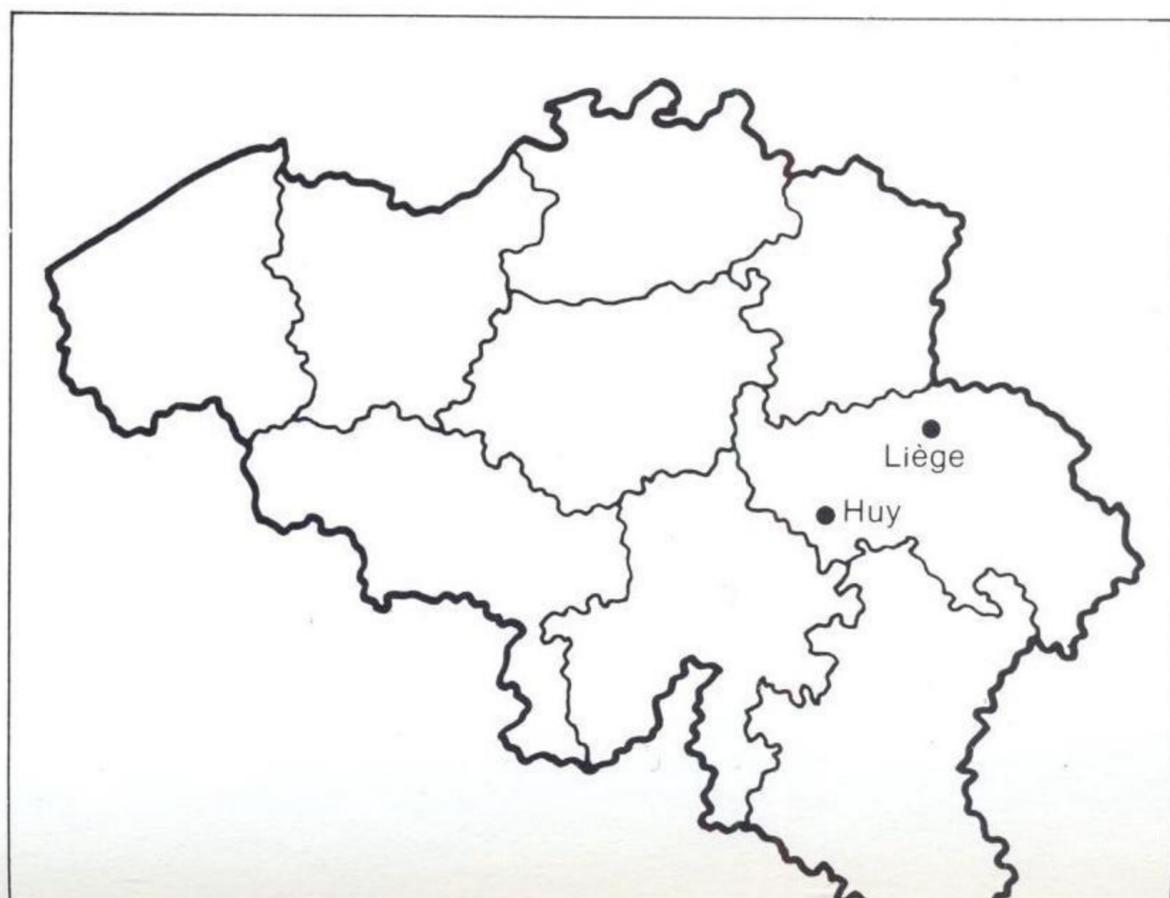
La garniture en fer forgé date de 1733.

*Openbare fontein op het einde van de middeleeuwen.
De beroemde Bassinia-fontein, in 1406 op het
Marktplein in Huy opgericht.*

De smeedijzeren versiering dateert uit 1733.

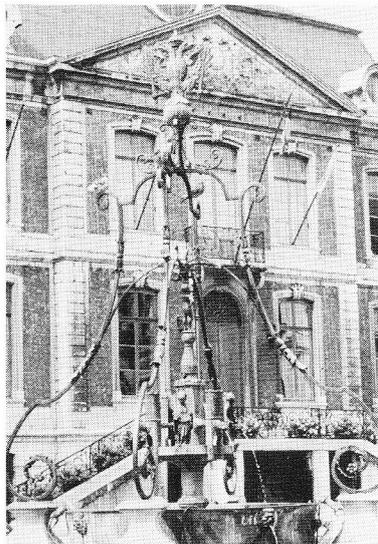
© C.R.C.H. Louvain

© C.R.C.H. Louvain



L'alimentation en eau

16



Du Bassinia de 1406, il subsiste la vasque surmontée de 4 statuettes et 4 tours.

Le métal proviendrait de la « Marie Hideuse », la cloche du beffroi mise hors d'usage.

Les statues représentent sainte Catherine (nom de la source proche); saints Mengold et Domitien, patrons de la ville; et Ansfrid, comte de Huy. Les 4 tours évoquent l'importance stratégique de Huy dans la Principauté de Liège.

Le « cwerneu » ou guetteur du beffroi fut fondé en 1597 par un Dinantais.

L'aigle en fer forgé, de 1733, rappelle que Huy fait partie de l'Empire germanique.

Fontaines publiques

La fontaine publique est très importante dans la vie de la cité car, pour beaucoup de ses habitants, c'est le seul endroit où ils peuvent se ravitailler en eau. Elle contribue également à la propreté des rues, puisque son trop-plein se répand, sous forme de canaux, en divers points de la ville.

Boire, préparer le repas, récurer sa maison, laver les vêtements, prendre un bain, abreuver les animaux, tout cela nécessitait de grandes quantités d'eau. Or, jusqu'à une époque très récente, un nombre restreint de privilégiés possédait l'eau à domicile, sous forme de **source** ou de **puits**. Aussi les villes firent-elles ériger des **fontaines publiques** qui répondaient à un besoin évident de la population en eau ménagère. Ainsi, en 1407, la ville de Huy acheta un terrain où coulait la source dite de Ste-Catherine. Cette eau, conduite à la Grand-Place, alimenta le **Bassinia**.

C'est ici que chacun pouvait puiser l'eau dans de grands seaux de bois que l'on portait généralement à deux au moyen d'un joug. Parfois, **les ménagères**, hésitant à transporter les lourds seaux d'eau jusque chez elles, venaient laver leur vaisselle à la fontaine, malgré les interdictions répétées de la ville, soucieuse de l'hygiène des lieux. Les jours de marché, **des vendeurs** y déposaient certaines marchandises pour les garder au frais. **Les teinturiers** venaient également y dégraisser leurs étoffes. **Le trop-plein** d'eau de la fontaine se déversait d'abord dans un baquet réservé à la lessive.

De là il tombait dans un petit canal, coulant au milieu des rues, qui servait d'égoût à ciel ouvert. Dans certains cas, **les poissonniers** en dérivèrent l'eau dans de petits viviers où ils entreposaient le poisson en attendant le client.

Pour éviter à la population de se déplacer jusqu'à la fontaine, des **marchands d'eau** circulaient par les rues de la ville. Ils transportaient l'eau dans un réservoir. Ils se rendaient au domicile de chacun et vendaient de l'eau froide ou chaude. Cette activité subsista jusqu'à la fin du 19^e siècle.

L'eau apportée **au foyer** était utilisée immédiatement ou stockée pour un usage ultérieur. Elle servait notamment à alimenter ce que l'on peut considérer comme l'ancêtre de nos évier. D'abord **un petit vase** rond rempli d'eau et attaché à un crochet: pour se laver, on faisait basculer le vase et l'eau coulait dans une sorte d'assiette creuse placée en dessous. A partir du 15^e siècle, on perfectionna le système en attachant **une citerne** au mur; un robinet fixé à un réservoir permettait de faire couler l'eau dans un bassin.

B. Hallet et M. Stessel

L'alimentation en eau

16

Liège organise sa distribution d'eau

Dès le 13^e siècle, la ville de Liège utilisa pour alimenter ses fontaines l'eau provenant des mines. Au 17^e siècle, elle se mit à capter l'eau du sous-sol hesbignon. En 1585, des bourgeois reçurent le privilège d'amener chez eux une partie des eaux de la Cité; puis d'autres s'organisèrent pour capter eux-mêmes l'eau des « areines ». Ce n'est qu'au 20^e siècle que la distribution d'eau se généralisa dans toutes les maisons.

Très tôt, la ville de Liège s'est préoccupée de l'adduction d'eau pour les fontaines publiques et privées. Elle fit creuser **des puits** et utilisa des **sources naturelles**. Mais ce système n'était pas parfait, à cause du **débit irrégulier** de l'eau. Au 13^e siècle, on eut l'idée d'utiliser l'eau inondant les mines de charbon, nombreuses à

Liège. On creusa des galeries, appelées **areines**, en contrebas par rapport au niveau des puits de mines, pour y attirer ainsi toute l'eau. Cette opération présentait le double avantage d'**aider l'industrie** et d'**alimenter les fontaines** de la ville. Ces **galeries maçonnées** présentaient des failles: dans certains quartiers, les femmes

enlevaient les dalles, lavaient leur linge dans l'eau potable de la ville. Les galeries conduisaient l'eau dans une série de bassins, puis de là aux fontaines.

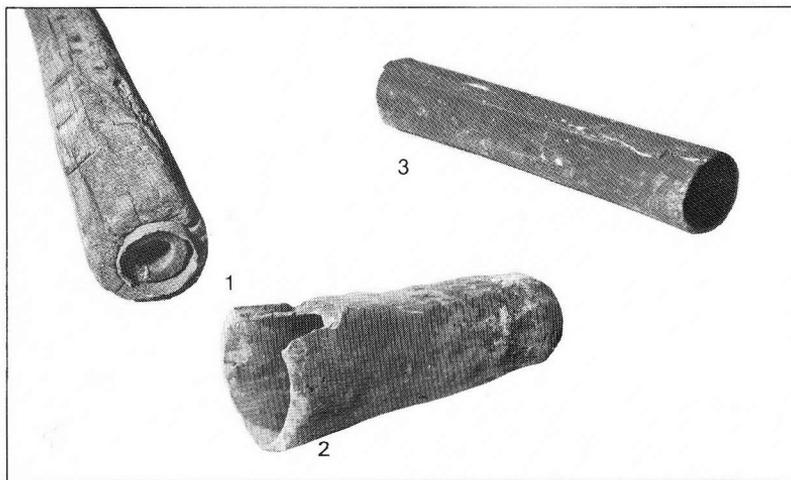
Dès 1585, des particuliers obtinrent la permission d'**apposer une conduite à la fontaine publique** et d'amener ainsi l'eau chez eux; cette eau leur était livrée en fonction du débit général, c'est-à-dire pour autant que la fontaine publique fût suffisamment alimentée. Au début de ce siècle, des bourgeois s'unirent pour fonder la **Société de Richefontaine**, ancêtre de la Compagnie des Eaux: chacun versait sa quote-part pour recevoir l'eau à domicile. Cette compagnie subsista jusqu'au 20^e siècle.

A la fin du 17^e siècle, on décida de doubler le système des areines en captant **l'eau dans le sous-sol hesbignon**. Ce nouveau système se perfectionna progressivement: au 19^e siècle, il comportait 90 km de conduites qui alimentaient la majorité des fontaines publiques. D'après un recensement du milieu du 19^e siècle, 4 528, sur 12 183 maisons, soit environ un tiers, n'avaient pas l'eau à domicile. Aussi la ville s'efforça-t-elle de persuader les particuliers de s'abonner à la distribution d'eau. Mais la population préférerait **l'eau gratuite des fontaines à l'eau du robinet**, payée et considérée comme peu salubre. Il fallut les grandes sécheresses du début du 20^e siècle pour que la distribution à domicile se généralise.

B. Hallet et M. Stessel

A lire:

B. Buffet et R. Evrard,
L'eau potable à travers les âges,
Liège, 1950.



1. Tuyaux en bois.

Ils pourrissent vite, mais lors d'incendies, il suffit de les percer pour avoir l'eau sur place.

2. Tuyaux en terre.

Leur point faible: leur fragilité.

3. Tuyaux en plomb.

Chers, ils servent pour les petits raccords. En 1705, on adopta à Liège les conduites en fer, fabriquées aux Vennes, siège actuel de la Compagnie des Conduites d'Eau.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA